

Sandro Botticelli 1445-1510

Le printemps, v. 1482



Bloc horizontal, format: 143 x 105 mm
Composé de 2 timbres verticaux, format: 40,85 x 52 mm
Création: S. Botticelli
Mise en page: Aurélie Baras
Impression: héliogravure

Sandro Botticelli est né à Florence en 1445. Protégé par les grandes familles qui dominent la cité, son œuvre est marquée par la culture philosophique et humaniste qui règne à la cour des Médicis. Selon la tradition, le peintre aurait été apprenti chez un orfèvre. De cette expérience, il garde un goût prononcé pour les arabesques aux inflexions souples et les silhouettes aux contours ciselés. Cependant, c'est dans l'atelier de Fra Filippo Lippi qu'il reçoit sa véritable formation picturale. Il doit à ce dernier une gamme de couleurs à la plénitude absolue, comme en témoigne la série d'admirables Madones qu'il réalise au cours de sa vie. Cependant, l'atmosphère de tendre mélancolie qui se dégage de l'expression douloureuse et douce des figures de la Vierge lui est très personnelle et ajoute à la séduction de son art. En 1481, Botticelli est invité par le pape afin de participer à la réalisation de fresques pour la chapelle Sixtine. À son retour, il réalise deux des grands tableaux mythologiques où il atteint des sommets de raffinement linéaire et chromatique, et sur lesquels repose aujourd'hui sa célébrité. Pour *La Naissance de Vénus* (Galerie des Offices, Florence), l'artiste représente la déesse au moment où, selon Homère, vêtue de sa seule chevelure, elle aborde l'île de Cythère. Inspiré à la fois par Ovide et le poète de la cour des Médicis, Angelo Poliziano, dans *Le Printemps* (Galerie des Offices, Florence), Botticelli évoque également Vénus présidant à l'arrivée de cette merveilleuse figure féminine parée de fleurs qui symbolise le renouveau. Dans un environnement où la végétation est détaillée avec une infinie précision se meuvent une série de figures mythologiques animées d'un léger mouvement, qu'il s'agisse de la nymphe poursuivie par Zéphyr, où encore des Trois Grâces, qui semblent à peine toucher le sol et forment, comme l'ensemble de la composition, un hymne à l'harmonie entre l'homme et la nature. À partir de 1490, un climat d'insécurité pèse sur Florence. Les Médicis quittent la ville et le moine Savonarole instaure une série de mutations religieuses qui influent sur la production de Botticelli. Il multiplie les tableaux sacrés où les figures emportées par des tensions spirituelles traduisent l'inquiétude qui règne à Florence. Alors que les commandes se font rares, le peintre meurt en 1510 et sombre, pour un temps, dans l'oubli.